

# Faire la différence... *De la recherche à la pratique*

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 36

Comment les écoles et le personnel enseignant peuvent-ils intégrer les perspectives autochtones en matière d'écologie au sein de l'éducation environnementale?

## L'éducation au service de la viabilité écologique

Intégrer les philosophies et les pratiques autochtones

*Clinton L. Beckford, Ph. D., et Russell Nahdee  
Université de Windsor*

**Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres.  
Nous l'empruntons de nos enfants.**

– *Chef Seattle* (traduction libre)

### Selon la recherche

- Les sociétés modernes doivent se réapproprier une orientation écologiquement durable dans leurs interactions avec la nature.
- Les philosophies autochtones nous permettent de tirer des enseignements utiles sur la façon de renouer avec la nature et d'établir des relations réciproques et mutuellement avantageuses.
- Les élèves font la transition entre le mode d'apprentissage scientifique qui caractérise l'enseignement occidental et un style d'enseignement axé sur l'apprentissage scientifique interculturel.
- Les enseignants n'ont pas besoin d'une connaissance particulièrement érudite des perspectives autochtones pour commencer à les intégrer à leur enseignement.

**CLINTON BECKFORD** est professeur agrégé de didactique de la géographie à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Windsor. Parmi ses thèmes de recherche figure la viabilité écologique et la façon dont elle s'inscrit dans la formation des enseignants.

**RUSSELL NAHDEE** est le directeur de l'Aboriginal Education Center de l'Université de Windsor. Il est membre de la Première nation de Walpole Island.

Aujourd'hui, l'éducation environnementale suscite un regain d'attention dans le curriculum de l'Ontario et les enseignants s'interrogent sur le type d'expérience d'apprentissage qui sera le mieux pour engager les élèves et promouvoir un comportement de citoyen responsable en matière d'environnement. La réussite de cet objectif pédagogique peut passer par l'inclusion des perspectives autochtones dans l'éducation environnementale et axée sur la viabilité écologique<sup>1,2</sup>.

L'inclusion des perspectives des Premières Nations, des Métis et des Inuits au sein du curriculum peut inciter les élèves autochtones à s'impliquer davantage dans le processus d'apprentissage, puisque ces perspectives correspondent mieux à leurs propres expériences et à leur propre culture. Cette démarche peut amener ces élèves à avoir une meilleure estime de soi et à obtenir de meilleurs résultats scolaires<sup>3</sup>. Pour les autres élèves, les perspectives autochtones élargissent et enrichissent l'expérience pédagogique, améliorent les connaissances et les expériences interculturelles, et enfin permettent d'explorer et d'apprécier l'intérêt des contributions autochtones pour la société canadienne, notamment sur le plan socioculturel, économique et écologique.

### Perspectives de la sagesse autochtone

D'après le chercheur autochtone Gregory Cajete : « Le savoir accumulé des groupes autochtones restants dans le monde représente tout un ensemble de philosophies, d'expériences et d'actions ancestrales qui doivent être honorées et préservées comme une réserve vitale de sagesse environnementale [...]. Les sociétés modernes doivent se réapproprier l'orientation écologiquement durable qui a longtemps été absente de leur conscience psychologique, sociale et spirituelle » (p. 78, traduction libre)<sup>4</sup>.

La Division du rendement des élèves a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles de la Division du rendement des élèves.

## Adopter la bonne terminologie

Il est important de savoir que les termes *indigène* et *autochtone* ne désignent pas exactement la même chose et ne sont donc pas toujours interchangeables. *Indigène* a un sens plus large, et fait référence aux habitants natifs de toute région donnée. Au Canada, les peuples autochtones comprennent les Premières nations, les Inuits et les Métis.

Marie Battiste, chercheuse canadienne membre des Premières nations, prône l'intégration du savoir autochtone au sein de l'enseignement canadien<sup>5</sup>. Toutefois, l'étude des approches appliquant le savoir autochtone au monde naturel devrait aller au-delà du superficiel et du sentimental, c'est-à-dire plonger au cœur d'un débat plus signifiant<sup>6</sup>. Glen Aikenhead, professeur des sciences de l'éducation à l'Université de la Saskatchewan, évoque dans ses travaux la facilité avec laquelle les élèves font la transition entre le mode d'apprentissage scientifique qui caractérise l'enseignement occidental et un style d'enseignement axé sur l'apprentissage scientifique interculturel<sup>7</sup>. D'autres écrivains canadiens avancent que, même si la vision autochtone du monde est adoptée par le reste de la société pour des contextes où abondent des aspects romantiques, sentimentaux et culturels, elle n'est pas considérée comme étant sur un pied d'égalité avec les notions universitaires du monde occidental<sup>8</sup>. Compte tenu de la nature multiculturelle des salles de classe canadiennes, et dans le but de mettre au point des pédagogies réellement inclusives<sup>9</sup>, il est essentiel que les établissements scolaires reconnaissent la validité des savoirs autochtones et les incluent à leurs programmes.

Les philosophies autochtones nous permettent de tirer des enseignements utiles sur la façon de renouer avec la nature et d'établir des relations réciproques et mutuellement avantageuses. Dans la quête d'un nouvel éthos écologique, les épistémologies autochtones peuvent fournir un cadre de référence en vue de mettre en place une éthique de l'intendance et de la viabilité écologique<sup>10</sup>.

## Les principes fondamentaux de la philosophie autochtone

Les philosophies environnementales autochtones manifestent généralement une reconnaissance et une compréhension de la complexité et de l'interdépendance des relations entre les êtres humains et la nature. Bien qu'il existe indubitablement des différences entre les sociétés et les communautés autochtones, il est possible d'identifier des points communs entre les différentes philosophies environnementales des peuples autochtones. Au cours des recherches que nous avons menées auprès de la Première nation de Walpole Island, dans le sud-ouest de l'Ontario, nous avons constaté que l'accent est mis sur les aspects suivants :

1. L'indéfectibilité du lien entre les peuples et le monde naturel.
2. Le respect pour tous les aspects de l'environnement, en tout lieu et pas seulement au sein de la communauté.
3. La reconnaissance de la dépendance des êtres humains vis-à-vis l'environnement physique.
4. Le fait de considérer la terre comme un élément sacré.
5. La responsabilité vis-à-vis des générations futures.
6. L'utilisation respectueuse et responsable des ressources.
7. La préservation, la protection et la mise en valeur de l'environnement naturel.
8. La certitude qu'il existe un lien entre la qualité de l'environnement et la qualité de vie.

L'expérience de la Première nation de Walpole Island est instructive parce que cette communauté a réussi à rester verte et à maintenir une biodiversité très importante, avec de nombreuses espèces animales et végétales que l'on ne peut trouver nulle part ailleurs au Canada. Ses programmes environnementaux et ses écosystèmes lui ont valu une réputation internationale ainsi qu'une inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Cette réussite s'explique par le fait que la Première nation de Walpole Island est restée fidèle à sa philosophie autochtone ainsi qu'à ses valeurs et attitudes traditionnelles, qui se fondent sur une relation à la nature empreinte de respect<sup>11</sup>.

## Intégrer aux classes des contenus reflétant les perspectives autochtones

Pour les enseignants qui n'ont pas l'habitude d'inclure à leurs classes des contenus ayant trait à la culture autochtone, communiquer des perspectives autochtones écologiques peut sembler intimidant. Pourtant, ils n'ont pas besoin d'une connaissance particulièrement érudite des perspectives autochtones pour commencer à les intégrer à leur enseignement.

On peut commencer par utiliser des exemples, des illustrations, des éléments de preuve, des analogies ou des cas autochtones pour élucider les concepts et les questions écologiques. Il faut demander conseil quand on n'est pas sûr de savoir comment inclure les perspectives autochtones de la meilleure façon possible. L'exactitude du contenu ayant trait à la culture autochtone doit être vérifiée, mais il faut savoir que la confiance et l'expertise en la matière se développeront au fil du temps, en exploitant de façon continue le contenu et les ressources autochtones et en collaborant avec les peuples et les communautés autochtones.

## Quelques conseils pratiques

### Faire preuve d'ouverture d'esprit et être bien préparé

- Reconnaître la validité et l'utilité des modes de connaissance autochtones et traditionnels.
- Comprendre les bénéfices liés à l'inclusion dans les cours des perspectives autochtones et d'autres perspectives indigènes en matière d'écologie.
- Comprendre le potentiel de ces perspectives en vue de déclencher un questionnement sur les interactions actuelles entre les humains et l'environnement, d'élargir et d'approfondir les sources d'information des élèves et d'engendrer une transformation sociale.

### Éviter le sentimentalisme et le romantisme

- Le savoir autochtone en matière d'écologie ne doit pas être vu sous un angle romantique. Les sociétés autochtones ne voient pas la nature d'une seule façon, pas plus qu'elles n'entretiennent avec elle une seule relation<sup>12</sup>. On constate souvent des écarts entre les philosophies environnementales et les pratiques.
- Aujourd'hui, de nombreux peuples autochtones ont adopté un certain nombre des us et coutumes du monde occidental, et se sont donc éloignés des connaissances et des pratiques traditionnelles jadis associées à une relation d'intendance avec la terre<sup>13</sup>. Par conséquent, même si l'on peut tirer de précieux enseignements des relations autochtones avec la nature, il est prudent d'adopter une approche réaliste et équilibrée<sup>14</sup>.

### Utiliser les connaissances écologiques traditionnelles et les réalités culturelles

- En classe, utilisez les témoignages factuels illustrant les expériences vécues par les peuples autochtones afin d'enseigner des concepts tels que le changement climatique. Les récits des groupes indigènes de l'Arctique canadien et américain abondent de données factuelles montrant l'impact du changement climatique sur le plan culturel, comme en témoignent les répercussions sur les moyens de subsistance<sup>12</sup>. On peut notamment citer : l'impact néfaste de la dégradation des glaces sur les écosystèmes et des activités telles que la chasse, le piégeage et la pêche; des comportements de consommation atypique chez les animaux sauvages, que l'on peut lier à une diminution de leurs sources traditionnelles de nourriture; des modifications des schémas migratoires des oiseaux et d'autres animaux, avec des conséquences négatives sur la sécurité alimentaire des populations locales; des changements de comportement chez les animaux, une altération de l'état de leur fourrure et de la couleur et de la saveur de leur viande, du fait qu'ils se nourrissent dans des zones polluées.
- En raison de leurs connaissances ancestrales, les chasseurs cris et inuits connaissent bien l'anatomie des animaux et sont donc capables de faire la distinction entre les bêtes saines et les bêtes malades. En classe, on pourra comparer cette approche aux tests biochimiques et aux analyses en laboratoire effectués par les scientifiques occidentaux.

### Enseigner les valeurs inhérentes à la viabilité écologique

- Il est conseillé de s'appuyer sur la philosophie autochtone en matière d'écologie pour enseigner les valeurs et les attitudes environnementales positives, le principe de l'intendance ainsi que les modes de vie et de consommation favorisant la viabilité. Ainsi, on pourra utiliser certains concepts – exploiter uniquement les ressources dont on a besoin, éviter le gaspillage – pour présenter des leçons d'importance fondamentale aux élèves. On pourra les intégrer aux cours portant sur les différences culturelles, les schémas de consommation, la pauvreté, la faim dans le monde et la préservation des ressources. Ces notions pourront être présentées dans chaque curriculum au moyen de récits, de jeux mathématiques, d'études de cas, de concours d'affiches ou de composition de poèmes.

Répercussions sur  
l'enseignement  
en classe

## Perspectives autochtones : Boîte à outils du personnel enseignant

La Boîte à outils a été développée par le ministère de l'Éducation; elle vise à aider le personnel enseignant de l'élémentaire et du secondaire à introduire les histoires, cultures et perspectives des Premières nations, des Métis et des Inuits dans la salle de classe.

Cette ressource est disponible à :  
[www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/toolkit.html](http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/toolkit.html)



## Liens menant à des ressources :

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/index.html>

[http://www.nwmo.ca/lesavoirstraditionnelautochtone?language=fr\\_FR&](http://www.nwmo.ca/lesavoirstraditionnelautochtone?language=fr_FR&)

<http://library.queensu.ca/webedu/grad/aboriginal.pdf> (en anglais seulement)

<http://www.goodminds.com> (en anglais seulement)

## Tirer parti de l'expertise autochtone

- Demandez à des personnes autochtones – y compris des aînés (les gardiens du savoir autochtone traditionnel), des membres de la communauté, des parents, des chefs d'entreprise et des leaders communautaires – de venir en salle de classe en tant que personnes-ressources et invités.
- Préparez minutieusement toute excursion pédagogique pour assurer le respect et la sensibilité culturels. Les enseignants et leurs élèves devraient collaborer avec des membres de la communauté autochtone pour comprendre les différentes traditions et valeurs culturelles, par exemple l'importance de la remise de cadeaux et du partage des connaissances. Les membres de la communauté autochtone peuvent vous aider à entrer en contact et à jouer le rôle de guides ou d'animateurs.
- Utilisez des exemples de groupes autochtones et de peuples indigènes hors du Canada vivant depuis des siècles en harmonie avec la nature.

Pour assurer l'authenticité des perspectives autochtones, on veillera à ce qu'elles soient parfaitement intégrées à l'enseignement en salle de classe. Nous conseillons donc aux enseignants d'inclure à leur répertoire les activités ci-dessous.

- Faites appel à des activités autochtones traditionnelles, comme les *cercles de discussion*, et explorez leurs origines et leur importance aux yeux des peuples autochtones.
- Utilisez les roues médicinales comme organisateurs graphiques.
- Incluez les célébrations et les coutumes autochtones au curriculum et au programme cocurriculaire.
- Soyez attentif aux élèves autochtones de votre classe et faites appel à leur expertise et à leur connaissance de leur propre culture.
- Constituez une banque de données réunissant des livres et des ressources autochtones, ainsi que du matériel que les élèves pourront utiliser pour les activités en classe.

## En résumé

Les relations que les peuples indigènes entretiennent avec la terre constituent des modèles d'interaction entre l'être humain et la nature. Enseignées en classe, elles peuvent contribuer à faire évoluer les attitudes actuelles qui nuisent à la qualité de l'environnement. Les perspectives écologiques autochtones sont pertinentes pour l'enseignement et peuvent donc être intégrées dans les leçons au palier élémentaire. C'est un aspect essentiel, car « considérer que la science est le seul moyen de connaître notre monde, c'est avoir la vision courte [...] il existe d'autres façons de penser, de comprendre et de construire notre monde, et elles sont parfois plus pertinentes » (p. 46, traduction libre).<sup>14</sup>

## BIBLIOGRAPHIE

1. GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE. *Préparons nos élèves – Préparons notre avenir : l'éducation environnementale dans les écoles de l'Ontario*, Rapport du Groupe de travail sur l'éducation environnementale, [En ligne], 2007. [<http://www.edu.gov.on.ca/conseilducurriculum/shapingSchools.pdf>]
2. ONTARIO. Ministère de l'Éducation. *Perspectives autochtones : Guide de la boîte à outils*, [En ligne], 2009. [<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/toolkit.html>]
3. TOULOUSE, P. R. « L'intégration des enseignements et des valeurs autochtones dans la salle de classe », [monographie n° 11], *Faire la différence... De la recherche à la pratique*, [En ligne], 2008. [[http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/Toulouse\\_fr.pdf](http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/Toulouse_fr.pdf)]
4. CAJETE, G. *Look to the Mountain: An Ecology of Indigenous Education*, Skyland (Caroline du Nord) : Kivaki Press, 1994.
5. BATTISTE, M. *Maintaining Aboriginal identity, languages, and culture in modern society, Reclaiming indigenous voices and vision*, Vancouver : Presses de l'Université de Colombie-Britannique, 2000.
6. MARKER, M. « Ethnohistory and indigenous education: A moment of uncertainty », *History Education*, vol. 29, n° 1, 2000, p. 79–85.
7. AIKENHEAD, G. S. et M. OGAWA. « Indigenous knowledge and science revisited », *Cultural Studies of Science Education*, vol. 2, 2007, p. 539–620.
8. KNUDTSON, P. et D. SUZUKI. *Wisdom of the Elders*, Vancouver (Colombie-Britannique) : Greystone, 2006.
9. DEI, G.J.S., I. M. JAMES, L. L. KARUMANCHERY, S. JAMES-WILSON et J. ZINE. *Removing the margins: The challenges and possibilities of inclusive schooling*, Toronto (Ontario) : Canadian Scholars' Press, 2000.
10. BECKFORD, C. L. « Re-positioning environmental education in teacher education programs in Ontario », *Journal of Teaching and Learning*, vol. 5, n° 1, 2008, p. 55–66.
11. METSGER, D., M. WILLIAMS et E. HOLM. « Where the Waters Divide: Traditional knowledge and "Western" science team up to explore the rich ecosystems of this First Nation territory », *Rotunda*, hiver 2002-2003, p. 21–31.
12. McDONALD, M., L. ARRAGUTAINAQ et Z. NOVALINGA. *Voices from the Bay: Traditional ecological knowledge of Inuit and Cree in the Hudson Bay Bioregion*, Ottawa, ON: Comité canadien des ressources arctiques et Comité environnemental de la municipalité de Sanikiluaq, 1997.
13. MCKENZIE, J. I. *Environmental politics in Canada: Managing the commons into the twenty-first century*, Don Mills, ON: Oxford University Press, 2002.
14. CONGDON, K. G. « Folkvane.org: Arts-based research on the web », *Studies in art education – A journal of issues and research*, vol. 48, n° 1, 2006, p. 36–51.